

## Marie Moret à Eggimann et Cie, 16 juin 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (229v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eggimann et Cie, 16 juin 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46740>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Eggimann et Cie](#)

Lieu de destination4, rue du Puits-Saint-Pierre, Genève (Suisse)

### Description

RésuméRéponse à la lettre d'Eggimann et Cie du 7 mai 1897 : *Le Devoir* n'a pas la capacité de publier des compte rendus d'ouvrages, sinon ceux dont les idées s'accordent au but du journal. Envoi du numéro de mai 1897.

# Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise Familistère  
16 juin 1897

Messieurs Eggmann et Cie,  
Des vacances m'ont empê-  
ché de répondre jusqu'ici  
à votre lettre du 7 mai  
dernier, que j'ai bien  
reçue en son temps,  
à Nîmes.

Ma revue "Le Dévair"  
est un organe tout spécial  
ainsi que nous en pouvons  
juger par le numéro  
de Mai dernier que je  
vous adresse par ce  
courrier. Elle ne peut  
s'engager à donner des

comptes rendus fan-  
tastiques. Elle ne le fait  
que dans la mesure où  
les aurores s'accordent  
avec ses idées et s'il y  
a place.

Après je vous  
prie, Messieurs, mes  
sincères salutations

Yves J. B. Q. Gaden